

*des Princes &c. Septemb. 1721. 173*

rez qui lui survinrent, l'obligerent enfin à s'en démettre entre les mains du Roi. Sa Majesté accepta sa démission, & pour le dédommager en quelque sorte du sacrifice qu'il faisoit d'un revenu dont il ne croyoit pas pouvoir jouir sans remplir les fonctions auxquelles il étoit attaché, Elle lui conféra l'Abbaye de *Fontenay*. Comme elle est située au voisinage de *Caën*, lieu de la naissance de Mr. Huet, il en fit d'abord reparer les Bâtimens, résolu d'y finir ses jours; mais n'y ayant pas trouvé les agrémens sur lesquels ils avoit compté, il l'abandonna, & se retira chez les Jésuites de la Maison Professe qu'il avoit fait héritiers de sa Bibliothèque; en s'en réservant l'usage pendant sa vie. C'est là qu'il a passé tranquillement ses dernières années, partageant ses jours entre la priere & l'étude. Il avoit coutume d'écrire de sa propre main à la marge de ses livres les remarques qu'il faisoit en lisant, & il a laissé entr'autres un *Calépin* si enrichi de nouveaux mots & de réflexions curieuses, que ceux qui en font en possession, rendroient un service important à la République des Lettres en donnant cet ouvrage au public.

La mort de Mr. Huet répondit à la vie édifiante qu'il menoit depuis longtems. Il fit paroître beaucoup de grandeur d'ame & de Religion dans sa dernière maladie, & sans que les approches de son dernier moment eussent jamais troublé la tranquillité de son ame, il rendit enfin l'esprit avec une confiance qui ne pouvoit être que le fruit d'une bonne conscience, le 26. Janvier 1721. âgé de 91. ans.